

RENCONTRE AVEC JEAN AVY—ARTISTE PEINTRE ET MUSICIEN

Qui est Jean Avy ?

Je suis français, né dans la région parisienne, je suis Artiste peintre et musicien.

Vous avez écrit plusieurs livres sur la peinture ; qui êtes-vous : plutôt peintre, compositeur ou écrivain ?

J'ai toujours pratiqué la peinture et la musique en même temps et à part égale. J'ai écrit sept livres sur les techniques des Beaux-Arts, et j'ai illustré un autre écrit par Alain Pozzuoli sur la chanson érotique. Je fais ce travail car il me paraît intéressant de communiquer, d'enseigner et de partager mon expérience avec les autres.

Quel sujet vous intéresse le plus ?

L'imagination de la matière est peut-être le sujet qui m'intéresse le plus. C'est-à-dire la réalité physique de l'œuvre à laquelle je donne un sens. La matière n'est pas l'épaisseur de la couche picturale, mais le pouvoir expressif confié aux matériaux. Elle est donc pour moi une écriture automatique profonde de notre inconscient. Travailler la matière, c'est avant tout la laisser parler. Au-delà du sujet figuratif que je donne à presque toutes mes œuvres, c'est dans la lecture de la matière que nous pouvons trouver le véritable sujet de mes peintures. A travers les incidences des matériaux j'apprends à me reconnaître.

Pourquoi l'Ukraine ? Vous avez déjà visité plusieurs villes ukrainiennes, laquelle vous attire le plus ?

Ma femme est ukrainienne et avec elle j'approfondis ma connaissance de sa culture. Connaître l'intimité d'un peuple dans son propre pays, est nécessaire à la préservation d'un bon équilibre affectif. À travers mon art, c'est aussi le désir de partager mon «moi» le plus intime avec les autres.

Pour l'instant les villes ukrainiennes que j'ai le plus aimées sont Lviv, Kyiv, Féodocia. Mais bien sûr je ne connais pas toutes les villes de ce pays.

Comment avez-vous découvert ce pays ?



J'ai découvert l'Ukraine en 2000 par l'Alliance Française de Zaporjié qui a organisé une série d'expositions de mes peintures, notamment au musée des Beaux-Arts de Zaporjié.

Quelles œuvres sont directement inspirées par notre pays ?

À ce jour j'ai réalisé une cinquantaine de tableaux inspirés de l'Ukraine et précisément par la ville de Kyiv. J'ai déjà présenté deux grandes expositions sur ce sujet en France : «Kiev chrétien» à l'église Notre-Dame de Versailles et «Kiev éternel» au centre culturel et de l'information de l'ambassade d'Ukraine à Paris.

Je sais que vous aimez chercher l'inspiration dans la musique ancienne, et que parmi vos œuvres musicales il y a même une composition pour bandoura. Racontez-nous cela.

C'est en Ukraine que j'ai découvert pour la première fois la bandoura. Mais c'est en France que j'ai composé pour elle.

Cet instrument a capté très vite mon attention et m'a tout de suite intéressé. Son timbre, sa tessiture, et son volume sonore, me fait vaguement penser au clavecin et à l'épinette. A mon goût, la bandoura se distingue par une couleur sonore donnant un sentiment d'espace, une sensation de mystère.

C'est dans cet esprit que j'ai composé une petite suite pour bandoura solo. Une des œuvres de cette suite a été interprétée lors de mon vernissage en janvier 2012 au centre culturel et de l'information de l'Ambassade

d'Ukraine à Paris.. Cette pièce est une milonga, qui est une forme de danse argentine que j'ai intitulée «40 novembres». On peut d'ailleurs l'écouter [ici](#).

Avez-vous des projets en Ukraine ?

J'ai des projets musicaux qui, je l'espère, se mettront en place en Ukraine.

Où peut-on voir vos tableaux en Ukraine ? En France ?

En Ukraine, en collection municipale à la salle d'exposition de la ville d'Energodar, vous pouvez voir une de mes peintures inspirée du carnaval de Venise. D'autres en collection privée.

En France des collectionneurs privés apprécient beaucoup mes œuvres liées à l'Ukraine.

Sur quoi travaillez-vous actuellement ?

Je travaille actuellement sur la réalisation d'un CD musical. J'enregistre des pièces de mes compositions pour guitare.

Que savez-vous de l'univers artistique en Ukraine ?

Durant mes différents voyages en Ukraine, j'ai rendu visite à des peintres de Zaporojié et de Sébastopol. J'ai également rencontré des guitaristes et des bandouristes. Chez les peintres, j'ai remarqué un grand intérêt pour le paysage. Je me souviens d'un après-midi d'été avec un peintre de Sébastopol, nous sommes allés sur une plage de la mer Noire. Il voulait peindre une marine. C'était une petite toile dans le style de nos impressionnistes français. Le soir dans son atelier, sa femme est venue nous rejoindre et j'ai joué une de mes compositions pour elle à la guitare.

Qu'est-ce qui vous a marqué en Ukraine ? Quels sont vos meilleurs et pires souvenirs ?

J'ai rencontré en Ukraine un très bon accueil, une excellente écoute et mes échanges culturels ont toujours été positifs.

Mon meilleur souvenir est le jour où j'ai rencontré ma femme Luba en 2000. C'était dans le sud de l'Ukraine

à Energodar près de Zaporojié. Ce jour-là, je présentais mes œuvres picturales à l'occasion du festival «Bon Théâtre» de cette ville. Luba, parlant très bien français, a quitté son travail pour venir me rejoindre au vernissage de mon exposition pour traduire mon discours d'inauguration...

Mon pire souvenir a été de voyager en train de nuit pendant 13 heures avec plus de 30° dans la cabine sans aucune climatisation, avec en plus, la porte qui s'ouvrait et se refermait toute la nuit, par les secousses du train et en fonction des arrêts et départs qu'il faisait pendant tout son trajet. Et pour finir, le matin au réveil avant d'arriver à destination, l'hôtesse me propose du thé ou du café bien chaud en me demandant si j'avais bien dormi... :)

Que diriez-vous de la mentalité des Ukrainiens ?

Je pense que la mentalité d'un peuple est très influencée par la religion dominante du pays. Elle nourrit la qualité du contact humain, je constate aussi qu'elle donne sa part d'influence dans la culture en général. Cela m'intéresse beaucoup, car sentir dans une œuvre

d'art le mélange des cultures est pour moi très émouvant.

Que diriez-vous de la cuisine ukrainienne ?

En été, j'éprouve un grand plaisir à déguster une sorte de soupe appelée «okrochka» bien frais. En hiver, pour me réchauffer quand il fait très froid, j'apprécie le «bortsch». Et toute l'année, j'adore la salade aux harengs «chouba».

En bon français j'aime cuisiner. Et bien sûr je n'hésite pas lors de mes voyages en Ukraine à cuisiner pour tous ceux qui veulent connaître la cuisine traditionnelle française.



Propos recueillis par Liana Benquet